

Conférence interrégionale 'Inondations dans le bassin de la Senne'

Tubize – 21 novembre 2023

Conclusions générales



Plus d'une centaine de professionnels de l'eau et de décideurs politiques se sont réunis au Centre Culturel de Tubize le 21 novembre 2023 pour participer à une conférence interrégionale sur les inondations dans le bassin de la Senne. Cette conférence faisait suite à une [première conférence](#) interrégionale en 2012 à Halle, qui avait abordé les mêmes thèmes. En effet, en novembre 2010, la Senne et le "Canal de la Senne" ont inondé des quartiers d'Ittre, Rebecq, Tubize, Lembeek, Halle-centre, Lot, Ruisbroek et Anderlecht, suite à une combinaison de pluies prolongées et d'averses violentes.

Dix ans après la première conférence, le thème des inondations reste d'actualité, surtout si l'on tient compte des effets du changement climatique. La Belgique doit se préparer à des conditions météorologiques plus extrêmes et, à cet égard, la gestion transfrontalière intégrée de l'eau, en particulier pour un système fluvial complexe comme celui de la Senne, joue un rôle crucial. L'asbl Coördination Senne et le Contrat de Rivière Senne, avec la coopération de Bruxelles Environnement et le *Bekkensecretariaat Dijle-Zenne*, ont donc pris l'initiative de réunir toutes les parties concernées de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie pour une journée d'étude interrégionale, où l'échange de connaissances et la coordination ont été les thèmes centraux.

Seize intervenants de la *Vlaamse Milieumaatschappij*, de Bruxelles Environnement, de la *Vlaamse Waterweg*, de la Commission Internationale de l'Escaut, du Service public de Wallonie et des provinces du Brabant wallon, du Hainaut et du Brabant flamand, entre autres, ont abordé une série de plans mis en œuvre et à mettre en œuvre sur la question des inondations dans le bassin de la Senne. La journée d'étude a donné lieu à des présentations et à des échanges précieux, qui peuvent être résumés dans les conclusions ci-dessous :

1. **De nombreux travaux ont déjà été réalisés au cours de la dernière décennie**, principalement dans le domaine de la rétention des eaux de pluie. On a créé plus d'espace pour l'eau sur la Senne et ses affluents grâce à la création de zones inondables temporaires (ZIT), à la réouverture de certaines parties des cours d'eau, à la protection individuelle des maisons, à l'amélioration des systèmes de modélisation et d'alerte, etc. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour réduire davantage les risques d'inondation.
2. **Il faut identifier l'impact concret des efforts déjà réalisés.** Séparément, les différentes mesures sont louables. Cependant, avec l'arrivée du dernier rapport du GIEC, une nouvelle modélisation du système hydrologique de la Senne à l'échelle du bassin entier est nécessaire pour déterminer où nous en sommes actuellement et quelles mesures supplémentaires sont nécessaires pour se préparer aux impacts du changement climatique.

3. **Étant donné la nature fragmentée de la gestion de l'eau dans le bassin de la Senne, la coopération et la coordination interrégionales restent les clés du succès.** Après les inondations de 2010, les appels à la coopération transfrontalière ont été assourdissants. Entre-temps, une consultation transfrontalière sur le bassin de la Senne (*GOW*) est organisée, où les différents gestionnaires de l'eau (régions, provinces) et les autres autorités compétentes se réunissent annuellement pour échanger des connaissances et pour se mettre d'accord autour de la gestion intégrée de l'eau dans le bassin. C'est un bon progrès, mais une coalition transfrontalière de la Senne avec une stratégie claire et transparente, par analogie avec des projets comme LIFE BELINI, Water+Land+Schap ou les Projets Stratégiques Flamands, pourrait montrer encore plus de puissance.
4. **Les mesures de prévention, de préparation et de réparation devraient également être abordées.** Alors que lors de la conférence précédente, l'accent avait été mis principalement sur les mesures de protection agissant sur les risques d'inondation, la conférence de 2023 a accordé une attention suffisante à la prévention, à la préparation et à la réparation, dans le contexte d'une gestion multicouche contre les inondations.
5. **Les conclusions de la première conférence interrégionale restent valables.** En amont, nous cherchons à maximiser l'infiltration et la rétention de l'eau et à diminuer son évacuation vers les vallées. La deuxième conclusion était que, compte tenu des effets du changement climatique, toutes les eaux devraient pouvoir être évacuées en toute sécurité vers la Dyle, le *Rupel* et l'Escaut lors des pics de débit extrêmes. Bien qu'il s'agisse de l'un des trois points centraux après la conférence de 2012, le sujet est resté assez peu abordé lors de la conférence de 2023. Troisièmement, la coopération et la coordination transfrontalière restent cruciales.
6. **La prochaine conférence ne doit pas nécessairement avoir lieu dans dix ans.** Il existe un besoin explicite de journées d'étude comme celle du 21 novembre 2023, où l'échange de connaissances et le dialogue sont possibles.

Nous avons organisé cette journée d'étude pour voir où nous en sommes aujourd'hui en matière de gestion de l'eau, 13 ans après les inondations qui ont touché la vallée de la Senne. Nous avons surtout invité les participants à écouter attentivement, à réfléchir avec nous, à poser des questions et à se parler. Bref, à entamer des dialogues et à sortir des limites administratives pour un temps. Ce n'est qu'en se serrant les coudes que nous pourrions parvenir à une gestion transfrontalière et structurelle de l'eau dans le bassin de la Senne. La conférence de Tubize montre que nous avançons dans la bonne direction, mais expose aussi de manière marquante que nous avons encore beaucoup de travail devant nous.

Nous remercions sincèrement tous les participants pour leur présence et leurs contributions.

Vzw Coördinatie Zenne-Coordination Senne asbl en Contrat De Rivière Senne